

«En toutes choses, rendez à Dieu les fruits que vous devez porter pour lui »

Série Jésus le roi
Matthieu 22.15-22
2e partie

Introduction

Nous avons commencé à regarder ce passage la semaine dernière. Comme je le mentionnais, il s'agit d'un passage important parce que Jésus nous donne un guide pour notre attitude envers les différentes autorités qu'il y a dans nos vies.

Quelle attitude un chrétien doit-il avoir envers les diverses autorités qu'il y a au-dessus de lui? Comment devons-nous nous comporter face au gouvernement, notre employeur, nos parents, le policier qui me donne une contravention, les lois sur l'impôt, les taxes, etc.

Ce passage est très important parce que Jésus donne une direction à ses disciples, et les apôtres dans la suite du NT vont développer de manière plus concrète des principes qui découlent de ceci.

Jésus ne conteste pas l'autorité de César

En disant, rendez à César ce qui est à César et rendez à Dieu ce qui est à Dieu, remarquez tout de suite, que Jésus ne conteste pas l'autorité de César et son droit à percevoir des impôts. Cela peut vous sembler logique et naturel, mais au contraire c'est assez étrange si l'on comprend bien le contexte. Vous êtes en Israël, vous avez le Messie des juifs, le sauveur des juifs, le libérateur annoncé par les prophètes, et il n'encourage aucune rébellion contre César, un païen qui est un envahisseur en Israël.

Si Jésus est le messie des juifs, ne devrait-il pas annoncer une forme quelconque de libération de César? Pourquoi est-ce que Jésus agit et parle ainsi?

Je vois 2 raisons à cela. C'est ce que nous allons voir ce matin, deux raisons pour lesquels Jésus ne conteste pas l'autorité de César, bien qu'il soit le Sauveur des juifs, et ce que cela implique pour tous les disciples de Jésus-Christ.

Deux raisons – Première raison

Jésus est convaincu que l'autorité des gouvernements vient de Dieu.

On se transporte dans un autre passage, dans l'évangile selon Jean. Quelques jours plus tard, alors que Jésus comparaît devant le gouverneur romain Ponce Pilate qui doit décider s'il va le condamner à mort ou non.

Écoutez ce que Jésus va répondre au gouverneur romain, Ponce Pilate, avant d'être crucifié (Évangile selon Jean 19.8) : Pilate entre *« dans le prétoire, et il dit à Jésus: D'où es-tu? Mais Jésus ne lui donna point de réponse. ¹⁰Pilate lui dit: Est-ce à moi que tu ne parles pas? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher? ¹¹Jésus répondit: Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. ¹*

Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. On ne parle pas d'impôt ici, on parle de vie et de mort. Et, Jésus sait que son Père Céleste est entièrement souverain sur la situation et au contrôle de toutes choses. Il sait que l'autorité qui est entre les mains de Pilate lui vient de Dieu.

Il sait que l'autorité qui est entre les mains des gouvernements est donnée par Dieu.

Ainsi, que s'agisse de César ou de Pilate, ces autorités possèdent un certain pouvoir parce que Dieu leur accorde ce pouvoir. César, consciemment ou non, est sous l'autorité et le pouvoir de Dieu.

Remarquez que ceci ne place pas César, ou Pilate ou quelque gouvernement que ce soit égal à Dieu, mais subordonné à Dieu, sous Dieu.

Jésus dit à Pilate : ce pouvoir que tu crois avoir de plein droit, t'a été donné d'en haut, tu n'aurais aucun pouvoir si Dieu n'en avait pas décidé ainsi.

Depuis des siècles les disciples de Jésus-Christ appliquent ces principes dans leurs rapports avec les autorités.

Les apôtres qui devaient enseigner à l'Église comment suivre Jésus-Christ ont développé cette idée. L'apôtre Paul a écrit dans Romains 13.1 (tournez avec moi) :

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. ²C'est

¹Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Jn,19.8). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes.

³Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais-le bien, et tu auras son approbation.

⁴Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. ⁵Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience.

⁶C'est aussi pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. »²

Et, il nous faut réaliser que lorsque l'apôtre Paul écrit cela, il vit sous le règne de l'Empire romain, on ne parle pas d'une démocratie pure, avec quantité de droits comme nous en avons dans ce pays. Nous parlons d'un empire qui domine. Les droits et libertés des chrétiens étaient bien plus limités que les nôtres aujourd'hui. Et, la majorité des chrétiens n'étaient tout simplement pas citoyens romains, ils n'avaient pas les droits des citoyens romains. Et, pourtant, les apôtres, qu'il s'agisse de Paul ou de Pierre nous enseignent à être soumis aux autorités. Écoutez ce que Pierre écrit dans 1Pierre 2.13

« Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, ¹⁴soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. ¹⁵Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, ¹⁶étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.

¹⁷Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi.

¹⁸Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile. ¹⁹Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement. ²⁰En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. ²¹Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, »³

Ainsi depuis des siècles les disciples de Jésus-Christ cherchent à honorer les autorités que Dieu a placées au-dessus d'eux.

²Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Ro,13.1). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

³Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (1 P,2.13). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Et, c'est vrai qu'il y a des moments où nous devons choisir entre obéir à Dieu ou aux hommes, parce qu'il arrive que les autorités s'opposent à la volonté de Dieu, et dans le livre des actes, et avec Jésus lui-même nous voyons que si nous sommes obligés de choisir, nous choisirons de désobéir au gouvernement pour obéir à Dieu.

Cela arrive, mais seulement lorsque les gouvernements demandent de pécher, alors nous n'obéissons pas. Je vous donne un exemple extrême, mais réel, certains chrétiens ont abrité, et caché des juifs sous le régime nazi. Ils faisaient face à un gouvernement monstrueux, et ils ont cherché à protéger la veuve et l'orphelin. Il y avait là une désobéissance. Donc, il arrive que nous soyons obligés de choisir entre l'obéissance à Dieu ou au gouvernement et le choix n'est pas difficile dans ce cas. Mais ce n'est pas cela dont je vous, je vous parle de notre attitude générale, je vous parle de contestation.

Jésus ne conteste pas l'autorité de César, cette autorité a été déléguée par Dieu. Est-ce que ce gouvernement est juste? Est-ce que Rome est un modèle d'intégrité et de gestion gouvernementale avec une probité hors de toute critique? Aucunement, il y avait autant de corruption à Rome, et autant d'hommerie à Rome qu'il y a en a partout où il y a des hommes. Pourtant, Jésus ne conteste pas l'autorité de César.

Question pratique

Alors, je vous pose une question très pratique. Combien de temps passes-tu à contester les différentes autorités que Dieu a placées sur ta vie? Combien de temps passes-tu à contester **leur décision, leur direction, leur autorité?**

Et, je ne parle seulement de contestation directe, verbale. Je pense aussi à ce qui se passe dans le cœur. Combien de temps passes-tu à contester dans ton cœur, à te préoccuper de situations injustes que tu as à subir de la part des différentes autorités que Dieu a placées sur ta vie?

Il y a une grande libération à reconnaître que Dieu est souverain, et qu'il permet des situations qui peuvent m'apparaître injustes, mais qui ne sont pas sorties de son contrôle.

Nous venons de lire Pierre : « *Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres, non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile.* ¹⁹*Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement.* ²⁰*En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de*

mauvais traitements pour avoir commis des fautes? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. ²¹Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, »

Apprendre à reconnaître la souveraineté de Dieu, et apprendre à se soumettre à des décisions qui ne semblent pas justes, ou la bonne décision, c'est une grâce. Apprendre à s'en remettre à Dieu dans la prière plutôt que de se laisser tourmenter toute la journée par nos contestations, nos revendications, je vous assure que c'est une grâce et surtout que c'est ce que Jésus-Christ nous demande de faire.

Et, encore une fois, je ne suis pas en train de dire que nous ne pouvons rien dire, que nous ne devons jamais parler, mais il y a une place pour cela, il y un temps, une attitude pour faire valoir notre point de vue, nos demandes, voir nos droits. Mais tout cela en sachant que nous devons honorer les autorités et que Dieu est entièrement souverain.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui commandait aux éléments de la nature ne contesta pas l'autorité de César, parce que cette autorité venait ultimement de Dieu, et le Fils de Dieu ne contesta pas. (mets ça dans ta pipe!).

Deux raisons – Deuxième raison

Et, à mon avis, c'est la plus importante des deux.

Jésus sait que son royaume n'est pas de ce monde

Écoutez encore une fois ce que Jésus dit au gouverneur romain Ponce Pilate dans l'Évangile selon Jean, chapitre 18.35 :

« Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. ³⁷Pilate lui dit: Tu es donc roi? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. ⁴

Mon royaume n'est pas de ce monde, mon royaume n'est pas d'ici-bas.

Jésus-Christ ne vivait pas pour se bâtir un royaume ici-bas, mais pour le royaume des cieux.

⁴Segond, L. (1996). *La Sainte Bible*. (Jn,18.35). Oak Harbor, WA: Logos Research Systems, Inc.

Jésus parle constamment du royaume des cieux, du royaume de Dieu, non d'un royaume sur la terre comme nous la connaissons aujourd'hui. Avec la venue de Jésus-Christ bien des choses ont changé pour le peuple de Dieu, pour ceux qui aiment Dieu.

Regardez la différence fondamentale entre l'AT et le NT.

- Dans l'AT, le peuple de Dieu avait reçu un territoire, dans le NT le peuple de Dieu n'a pas de territoire, notre mandat c'est de témoigner jusqu'aux extrémités de la terre.
- Dans l'AT, le mandat c'est restez ici, alors que notre mandat c'est allez!
- Dans l'AT le peuple de Dieu avait un lieu précis, le temple pour rencontrer Dieu, dans le NT le peuple de Dieu n'a pas de lieu, Jésus est avec nous partout, son Esprit habite en nous, nous sommes son temple.
- Dans l'AT une manifestation de la bénédiction de Dieu était la richesse des récoltes en Israël, dans le NT Jésus nous invite à investir nos biens dans le royaume de Dieu.
- **Israël devait s'installer confortablement dans le territoire que Dieu lui avait donné, rester là, alors qu'il nous chrétien, Dieu nous dit à nous : allez.**

Mes amis, il nous faut apprendre à voyager léger, pour suivre Jésus, il faut voyager léger.

Nous attendons le retour de Jésus-Christ dans sa gloire, et lorsqu'il viendra il nous prendra avec lui, alors nous nous installerons, mais entre-temps voyageons léger.

Le royaume de Jésus n'était pas de ce monde, c'est de même pour nous. Nous attendons le retour de Christ, nous sommes des pèlerins sur cette terre. Il y a quelque chose d'éminemment temporaire à tout ce que nous vivons ici-bas.

Et, si nous sommes dans une situation temporaire, nous apprenons à calculer, à penser, à réagir en fonction de l'éternité. Je le répète, si nous sommes dans une situation temporaire, nous apprenons à calculer, à penser, à réagir en fonction de l'éternité.

Vous savez, lorsqu'un chrétien est préoccupé par la défense de ses droits, que ce soit au travail, avec la municipalité, les policiers, le gouvernement, lorsqu'un chrétien est préoccupé par la poursuite de ses droits, il doit se demander quand s'arrêter. Parce que tout ceci est temporaire, et n'a pas de poids dans l'éternité.

Jésus-Christ poursuivait le royaume des cieux, il n'avait pas de temps pour contester, revendiquer un royaume ici-bas.

L'énergie que tu mets à défendre tes droits, Dieu voudrait-il que tu le mettes à l'avancement de son royaume?

Le temps que tu passes à revendiquer, à te préoccuper, à te tracasser pour les choses de ce monde, pour tes droits, ne devrait-il pas être investi ailleurs, dans les choses éternelles.

Toute cette énergie, ces préoccupations qui t'accapares parce que tu as souffert une injustice ici-bas, ou parce que les autorités qu'il y a dans ta vie sont injustes, toute cette énergie ne devrait-elle pas être investie ailleurs?

Annoncer l'Évangile, faire des disciples, faire du bien au nom de Jésus-Christ? Te consacrer à la prière?

Mes amis, Dieu est entièrement souverain sur les autorités qu'il place dans nos vies, et lorsque celles-ci prennent de mauvaises décisions, il est encore souverain. Nous sommes en voyage ici-bas, nous devons voyager léger et ne pas passer notre temps à nous préoccuper de nos droits, mais plutôt du royaume des cieux.

Rends à ton boss ce que tu lui dois, et rends à Dieu ce que tu lui dois.

Rends au policier qui ta surpris en excès de vitesse ce que tu lui dois sans broncher, mais avec respect, et rend à Dieu ce que tu lui dois.

Rends à tes parents ce que tu leur dois avec une attitude qui les honore, et rends à Dieu ce que tu lui dois.

Rends à ton professeur le respect que tu lui dois, et rends à Dieu ce que tu lui dois.

Conclusion

Jésus-Christ nous a donné une merveilleuse mission, faire des disciples de Jésus-Christ afin de les amener avec nous dans l'éternité. Aux noces de l'Agneau, nous nous installerons pour de bon. En attendant, faisons comme rendons à César ce qui est César et à Dieu ce qui est Dieu, sans broncher, dans la paix en acceptant de souffrir quelques injustices.

Vous savez mes amis, la seule véritable injustice qui a eu lieu dans l'histoire de l'humanité c'est qu'un juste, Jésus-Christ a été mis à mort pour que des injustes comme vous et moi soyons sauvés. Il est merveilleux n'est-ce pas!

Prière